ANX251 · ANNEXES DÉDIÉES

La Pâque et les premiers-nés dans l’ensemble de la Bible : références, thèmes et synthèse théologique

Résumé du paragraphe : La Pâque et la consécration des premiers-nés sont étroitement liées dans le livre de l’Exode. Leur développement dans l’ensemble des Écritures…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
62 min	**71**	**17**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

8.1. Introduction : deux thèmes fondamentaux de l’histoire du salut 3
8.2. Israël, premier-né de Dieu 3
8.3. Le premier-né : naissance, héritage et prééminence 4
8.4. La mort des premiers-nés égyptiens 5
8.5. La protection des premiers-nés israélites 5
8.6. La consécration des premiers-nés après la sortie d’Égypte 7
8.7. Le rachat des premiers-nés humains 7
8.8. Les premiers-nés des animaux 8
8.9. Les Lévites à la place des premiers-nés 8
8.10. La Pâque comme mémorial permanent 9
8.11. La Pâque sous Ézéchias et Josias 9
8.12. La Pâque après l’exil à Babylone 10
8.13. Jésus présenté au Temple comme premier-né 10
8.14. Jésus-Christ, premier-né de Marie 11
8.15. Jésus-Christ, premier-né de toute la création 12
8.16. Jésus-Christ, premier-né d’entre les morts 12
8.17. Jésus-Christ, premier-né parmi plusieurs frères 14
8.18. L’assemblée des premiers-nés dans Hébreux 12.23 14
8.19. La Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ 15
8.20. La Pâque et la Cène 15
8.21. La Pâque et les noces de l’Agneau 16
8.22. Tableau des principales références bibliques sur la Pâque 17
8.23. Tableau des principales références bibliques sur les premiers-nés 17
8.24. Synthèse théologique : de l’appartenance à Dieu à la rédemption 18
8.25. Conclusion générale : la Pâque, les premiers-nés et l’accomplissement en Jésus-Christ 19
Lexique 21

8.1. Introduction : deux thèmes fondamentaux de l’histoire du salut

Résumé du paragraphe : La Pâque et la consécration des premiers-nés sont étroitement liées dans le livre de l’Exode. Leur développement dans l’ensemble des Écritures révèle une continuité entre la délivrance d’Israël, l’appartenance à Dieu et la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

La dixième plaie constitue l’aboutissement des jugements divins contre l’Égypte.

Exode 12.29-30 rapporte la mort des premiers-nés égyptiens.

Exode 12.12-13 présente le sang de l’agneau pascal comme le signe permettant aux maisons israélites d’être épargnées.

Cette délivrance donne naissance à deux institutions étroitement liées.

La première est la célébration de la Pâque.

La seconde est la consécration des premiers-nés.

Exode 12.14 établit la Pâque comme un mémorial destiné aux générations futures.

Exode 13.1-2 ordonne que tout premier-né soit consacré à l’Éternel.

Ces deux institutions rappellent un même événement, mais elles en soulignent des dimensions différentes.

La Pâque commémore la délivrance accomplie par Dieu.

La consécration des premiers-nés rappelle que ceux qui ont été épargnés lui appartiennent.

Dans le Nouveau Testament, ces thèmes reçoivent une portée nouvelle.

Jésus-Christ est présenté comme l’Agneau de Dieu.

Il est également appelé le premier-né dans plusieurs passages.

Cependant, ces différentes désignations ne possèdent pas exactement la même signification.

Leur étude nécessite de respecter le contexte de chaque texte.

8.2. Israël, premier-né de Dieu

Résumé du paragraphe : Avant la dixième plaie, Dieu présente Israël comme son fils premier-né. Cette déclaration établit une relation entre la délivrance du peuple et le jugement annoncé contre la maison du pharaon.

Exode 4.22-23 rapporte les paroles que Moïse doit transmettre au pharaon :

« Ainsi parle l’Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : Laisse aller mon fils, pour qu’il me serve ; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né. »

Cette déclaration constitue une clé majeure pour comprendre la dixième plaie.

Le jugement final contre l’Égypte est annoncé dès les premières étapes de la mission de Moïse.

La relation entre Israël et Dieu est exprimée dans un langage familial.

Israël est appelé « mon fils ».

Il est également désigné comme « mon premier-né ».

Cette expression ne signifie pas qu’Israël serait le premier peuple apparu dans l’histoire humaine.

Elle désigne une relation particulière d’élection et d’appartenance.

Le premier-né possède, dans plusieurs contextes bibliques, une position privilégiée.

En appelant Israël son premier-né, Dieu affirme la place particulière du peuple dans son dessein.

Le refus du pharaon de libérer Israël constitue donc une opposition à cette relation.

La dixième plaie apparaît comme l'aboutissement du jugement annoncé en Exode 4.23.

8.3. Le premier-né : naissance, héritage et prééminence

Résumé du paragraphe : Dans la Bible, le terme « premier-né » peut désigner le premier enfant né d’une famille, mais également une position de prééminence, d’héritage ou de dignité.

Le sens premier de l’expression « premier-né » est lié à l’ordre des naissances.

Le premier-né est celui qui naît le premier.

Cependant, les textes bibliques montrent que cette désignation peut également posséder une portée juridique ou symbolique.

Deutéronome 21.15-17 présente le droit d’aînesse dans le cadre de l’héritage familial.

Le premier-né reçoit une part particulière de l’héritage paternel.

Cette disposition souligne l’importance de son statut.

Cependant, la Bible présente également des situations où la prééminence est accordée à un fils qui n’est pas le premier né biologiquement.

Genèse 25.29-34 rapporte la vente du droit d’aînesse d’Ésaü à Jacob.

Genèse 48.13-20 présente la bénédiction particulière accordée à Éphraïm plutôt qu’à Manassé.

Jérémie 31.9 appelle Éphraïm le premier-né de Dieu.

Pourtant, Genèse 48.14 précise que Manassé était l’aîné.

Cette observation montre que le terme peut exprimer une dignité ou une position privilégiée.

Psaume 89.28 présente également le roi davidique comme celui que Dieu établira premier-né, le plus élevé des rois de la terre.

La signification du terme doit donc être déterminée par son contexte.

Cette distinction devient particulièrement importante dans l’interprétation des passages du Nouveau Testament qui désignent Jésus-Christ comme premier-né.

8.4. La mort des premiers-nés égyptiens

Résumé du paragraphe : La dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens, depuis la maison royale jusqu’aux catégories les plus modestes de la population. Elle manifeste l’universalité du jugement à l’intérieur de la société égyptienne.

Exode 12.29 déclare :

« Au milieu de la nuit, l’Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d’Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu’au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu’à tous les premiers-nés des animaux. »

Cette déclaration souligne l’étendue du jugement.

La maison royale n’est pas épargnée.

Les familles appartenant aux catégories sociales les plus modestes sont également atteintes.

Le jugement concerne aussi les premiers-nés des animaux.

Le texte insiste ainsi sur le fait qu’aucune position sociale ne permet d’échapper à l’intervention divine.

Cependant, cette universalité doit être comprise dans le cadre géographique et historique du récit.

Elle concerne les premiers-nés frappés en Égypte.

Elle ne signifie pas que tous les premiers-nés de l’humanité sont soumis à un jugement identique.

La dixième plaie constitue un événement particulier de l’histoire biblique.

Elle ne doit pas être transformée en règle générale concernant le sort des premiers-nés.

8.5. La protection des premiers-nés israélites

Résumé du paragraphe : Les premiers-nés israélites sont épargnés lors du jugement grâce à la protection divine associée au sang pascal.

Exode 12.12-13 présente le jugement annoncé contre les premiers-nés égyptiens.

Le sang de l’animal pascal doit être appliqué sur les portes des maisons israélites.

Dieu déclare :

« Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous. » (Exode 12.13).

La protection ne repose donc pas sur une supériorité naturelle des Israélites.

Elle résulte de la disposition établie par Dieu.

Le texte souligne l’importance de l’obéissance aux prescriptions transmises par Moïse.

Exode 12.28 précise que les Israélites accomplissent ce que l’Éternel a ordonné.

Cette obéissance s’inscrit dans une relation de confiance envers la parole divine.

Le sang n’est pas présenté comme une substance possédant une puissance indépendante de Dieu.

Il constitue le signe désigné par Dieu pour cette délivrance particulière.

Dans la perspective chrétienne, cette relation entre le sang et la protection prépare la compréhension du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ.

8.6. La consécration des premiers-nés après la sortie d’Égypte

Résumé du paragraphe : Après la dixième plaie, Dieu ordonne la consécration des premiers-nés. Cette institution rappelle que ceux qui ont été épargnés lui appartiennent.

Exode 13.1-2 déclare :

« Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d’Israël, tant des hommes que des animaux : il m’appartient. »

Cette prescription intervient immédiatement après la sortie d’Égypte.

Elle établit un lien direct entre la délivrance et l’appartenance à Dieu.

Les premiers-nés israélites ont été épargnés lors du jugement.

Ils doivent désormais être consacrés à l’Éternel.

Cette consécration possède une portée mémorielle.

Elle rappelle aux générations futures les événements de la première Pâque.

Elle possède également une portée religieuse.

Elle affirme que la vie appartient à Dieu.

Cependant, la consécration des premiers-nés humains ne signifie pas qu’ils doivent être offerts en sacrifice.

La Loi prévoit leur rachat.

Cette distinction est fondamentale pour comprendre la nature de l’institution.

8.7. Le rachat des premiers-nés humains

Résumé du paragraphe : La Loi distingue la consécration des premiers-nés et leur rachat. Les premiers-nés humains doivent être rachetés, et non sacrifiés.

Exode 13.13 prescrit le rachat des premiers-nés humains.

Exode 34.20 reprend cette obligation.

Nombres 18.15-16 apporte des précisions supplémentaires concernant les modalités du rachat.

Le premier-né humain appartient à Dieu en raison de la délivrance accomplie.

Cependant, cette appartenance s’exprime par une procédure de rachat.

Elle ne conduit pas à son immolation.

Cette distinction possède une importance théologique et morale majeure.

Le sacrifice pascal concerne un animal.

Le premier-né humain est consacré, puis racheté conformément à la Loi.

Il serait donc incorrect de considérer que la dixième plaie institue un principe général de sacrifice des

premiers-nés humains.

Au contraire, les prescriptions ultérieures distinguent clairement la consécration de la mise à mort.

Cette distinction permet également de comprendre la relation entre la Pâque et la rédemption.

La délivrance reçue entraîne une obligation d’appartenance et de reconnaissance envers Dieu.

8.8. Les premiers-nés des animaux

Résumé du paragraphe : La consécration des premiers-nés concerne également les animaux. La Loi distingue les animaux purs destinés au sacrifice et les animaux qui doivent être rachetés.

Exode 13.12-13 présente les prescriptions relatives aux premiers-nés des animaux.

Les premiers-nés des animaux appartenant aux catégories sacrificielles doivent être consacrés à Dieu.

Les premiers-nés des animaux qui ne peuvent pas être offerts en sacrifice doivent être rachetés selon les prescriptions établies.

Exode 13.13 mentionne notamment le premier-né de l’âne.

Il doit être racheté par un agneau.

Cette disposition souligne que les animaux ne sont pas tous soumis aux mêmes règles cultuelles.

Nombres 18.17 distingue également les premiers-nés des bovins, des brebis et des chèvres, qui ne doivent pas être rachetés selon les mêmes modalités que les premiers-nés humains.

Ces prescriptions appartiennent au système sacrificiel de l’Ancienne Alliance.

Elles rappellent que la consécration concerne la vie et les biens du peuple.

Cependant, leur application doit respecter les catégories établies par la Loi.

8.9. Les Lévites à la place des premiers-nés

Résumé du paragraphe : Le livre des Nombres présente les Lévites comme pris par Dieu à la place des premiers-nés d’Israël. Cette substitution constitue une étape importante dans l’organisation du culte.

Nombres 3.11-13 rapporte que Dieu prend les Lévites à la place de tous les premiers-nés d’Israël.

Cette disposition est directement reliée à la dixième plaie.

Nombres 3.13 rappelle que Dieu s’est consacré tous les premiers-nés lorsqu’il frappa ceux d’Égypte.

Les Lévites sont donc choisis pour exercer un service particulier.

Cette substitution possède une dimension collective.

Elle concerne l’organisation du culte et le service du sanctuaire.

Nombres 3.40-51 décrit le dénombrement des premiers-nés israélites et les dispositions prises pour ceux qui dépassent le nombre des Lévites.

Cette procédure manifeste le caractère concret de l’institution.

La consécration des premiers-nés ne demeure pas une simple déclaration symbolique.

Elle trouve une application dans l’organisation religieuse d’Israël.

Cependant, la substitution des Lévites ne doit pas être confondue avec l’expiation des péchés accomplie par Jésus-Christ.

Les deux réalités appartiennent à des contextes différents.

Elles peuvent présenter des rapprochements théologiques, mais leur fonction première doit être respectée.

8.10. La Pâque comme mémorial permanent

Résumé du paragraphe : La Pâque est instituée comme un mémorial destiné à transmettre aux générations futures le souvenir de la délivrance d’Égypte.

Exode 12.14 établit la célébration de la Pâque comme un mémorial.

Exode 12.24-27 prévoit sa transmission aux générations suivantes.

Les enfants doivent pouvoir interroger leurs parents sur la signification de cette célébration.

La réponse doit rappeler la délivrance accomplie par Dieu.

La Pâque possède donc une dimension pédagogique fondamentale.

Elle ne constitue pas seulement une cérémonie religieuse.

Elle transmet une mémoire historique et théologique.

Deutéronome 16.1-8 reprend les prescriptions concernant la célébration pascale.

Josué 5.10-12 rapporte une Pâque célébrée après l’entrée d’Israël dans le pays de Canaan.

2 Chroniques 30 décrit une célébration importante sous le règne d’Ézéchias.

2 Chroniques 35 rapporte celle organisée sous Josias.

Esdras 6.19-22 présente une célébration après le retour de l’exil.

Ces passages montrent que la Pâque accompagne plusieurs étapes majeures de l’histoire d’Israël.

8.11. La Pâque sous Ézéchias et Josias

Résumé du paragraphe : Les célébrations pascales organisées sous Ézéchias et Josias témoignent de l’importance de la Pâque dans les périodes de réforme religieuse.

2 Chroniques 30 rapporte qu’Ézéchias organise une célébration de la Pâque à Jérusalem.

Le roi invite les habitants de Juda et d’Israël à participer à cette célébration.

Le récit souligne le désir de revenir à l’Éternel.

La Pâque devient ainsi un instrument de renouvellement religieux.

2 Chroniques 35 présente une autre célébration majeure sous le règne de Josias.

Cette célébration intervient dans le contexte de la réforme entreprise par le roi.

2 Rois 23.21-23 souligne également l’importance de cette Pâque.

Ces récits montrent que la mémoire de l’Exode demeure centrale dans la vie religieuse d’Israël.

La célébration pascale rappelle la fidélité de Dieu.

Elle appelle également le peuple à renouveler son engagement envers lui.

Cependant, les circonstances de ces célébrations diffèrent de celles de la première Pâque.

Le culte est désormais organisé autour du sanctuaire et des prescriptions de la Loi.

La continuité concerne donc la signification mémorielle et religieuse, tandis que certaines modalités pratiques évoluent dans le cadre des institutions d’Israël.

8.12. La Pâque après l’exil à Babylone

Résumé du paragraphe : Après le retour de l’exil, la célébration de la Pâque manifeste la continuité de l’identité religieuse d’Israël et la fidélité de Dieu à son peuple.

Esdras 6.19-22 rapporte une célébration de la Pâque après la reconstruction du Temple.

Le texte précise que les Israélites revenus de l’exil célèbrent la fête le quatorzième jour du premier mois.

Cette indication rappelle directement les prescriptions d’Exode 12.

La célébration intervient dans un contexte historique très différent.

Israël a connu la destruction de Jérusalem, l’exil et le retour.

Cependant, la Pâque demeure un élément fondamental de sa mémoire.

Elle rappelle que Dieu a autrefois délivré son peuple d’Égypte.

Elle manifeste également l’espérance d’une fidélité divine renouvelée.

La célébration après l’exil montre ainsi que la Pâque dépasse son contexte initial.

Elle accompagne l’histoire d’Israël et demeure un signe de son identité religieuse.

8.13. Jésus présenté au Temple comme premier-né

Résumé du paragraphe : Luc 2.22-24 rapporte la présentation de Jésus au Temple conformément aux prescriptions de la Loi concernant les premiers-nés.

Luc 2.22-24 présente Joseph et Marie accomplissant les prescriptions de la Loi après la naissance de Jésus.

Le récit rappelle que tout mâle premier-né doit être consacré au Seigneur.

Cette référence renvoie directement à Exode 13.2 et Exode 13.12.

Jésus est ainsi présenté comme un enfant né au sein du peuple d’Israël et soumis aux prescriptions de la Loi.

Cette scène possède une importance particulière.

Celui que le Nouveau Testament présentera comme l’Agneau de Dieu est lui-même consacré conformément à la Loi.

Cependant, Luc ne déclare pas explicitement que cette présentation constitue déjà l’accomplissement de la typologie pascale.

Le passage souligne d’abord la fidélité de Joseph et de Marie aux prescriptions mosaïques.

Il inscrit également la naissance de Jésus dans la continuité de l’histoire d’Israël.

La portée théologique de cette scène apparaît plus largement lorsqu’elle est rapprochée des autres affirmations du Nouveau Testament concernant la personne du Christ.

8.14. Jésus-Christ, premier-né de Marie

Résumé du paragraphe : Luc présente Jésus comme le fils premier-né de Marie. Cette expression possède d’abord une signification familiale et juridique.

Luc 2.7 déclare que Marie enfanta son fils premier-né.

Cette expression souligne que Jésus occupe la position de premier-né dans sa famille.

Elle possède également une portée juridique dans le contexte de la Loi mosaïque.

Le premier-né devait être consacré à Dieu.

Cependant, l’expression ne permet pas, à elle seule, de déterminer l’ensemble de la composition ultérieure de la famille.

Cette question doit être examinée à partir des autres passages bibliques.

Matthieu 13.55-56 mentionne les frères et les sœurs de Jésus.

Marc 6.3 rapporte également les noms de plusieurs de ses frères.

Dans une lecture selon laquelle ces personnes sont les enfants ultérieurs de Joseph et de Marie, Luc 2.7 s’accorde naturellement avec cette situation familiale.

Cependant, la signification principale du passage demeure la naissance de Jésus et son statut de premier-né.

Cette désignation ne doit pas être confondue avec les emplois théologiques du terme dans les épîtres.

8.15. Jésus-Christ, premier-né de toute la création

Résumé du paragraphe : Colossiens 1.15 présente Jésus comme le premier-né de toute la création. Le contexte souligne sa prééminence et son rôle dans la création, non son appartenance à l’ordre des êtres créés.

Colossiens 1.15 déclare que Jésus-Christ est l’image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

Cette expression a donné lieu à différentes interprétations.

Cependant, le contexte immédiat apporte des précisions essentielles.

Colossiens 1.16 affirme que toutes choses ont été créées en lui, par lui et pour lui.

Colossiens 1.17 déclare qu’il est avant toutes choses et que toutes choses subsistent en lui.

Ces affirmations présentent le Christ comme supérieur à l’ensemble de la création.

Le titre de premier-né doit donc être compris dans ce contexte.

Il exprime sa prééminence, sa dignité et son autorité.

Il ne signifie pas nécessairement qu’il serait le premier être créé.

Cette interprétation est renforcée par l’usage biblique du terme « premier-né » pour désigner une position privilégiée.

Psaume 89.28 présente le roi davidique comme établi premier-né et supérieur aux rois de la terre.

La désignation de Jésus comme premier-né de toute la création souligne ainsi sa souveraineté.

Elle appartient à la christologie du Nouveau Testament et dépasse la signification familiale du terme.

8.16. Jésus-Christ, premier-né d’entre les morts

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament présente Jésus comme le premier-né d’entre les morts. Cette expression souligne sa résurrection et sa prééminence dans la nouvelle création.

Colossiens 1.18 déclare que Jésus-Christ est le commencement, le premier-né d’entre les morts.

Apocalypse 1.5 le présente également comme le premier-né des morts.

Ces expressions doivent être comprises dans le contexte de la résurrection.

La Bible rapporte plusieurs résurrections ou retours à la vie avant celle de Jésus.

1 Rois 17.17-24 présente la résurrection du fils de la veuve de Sarepta.

2 Rois 4.32-37 rapporte celle du fils de la Sunamite.

Jean 11.38-44 présente la résurrection de Lazare.

Jésus n’est donc pas le premier être humain à être revenu à la vie dans l’ordre chronologique de tous les récits bibliques.

Cependant, sa résurrection possède une nature et une portée différentes.

Romains 6.9 affirme que Christ ressuscité ne meurt plus.

1 Corinthiens 15.20 le présente comme les prémices de ceux qui sont morts.

Le titre de premier-né d’entre les morts souligne ainsi sa victoire définitive sur la mort.

Il manifeste également sa prééminence dans la résurrection promise aux croyants.

8.17. Jésus-Christ, premier-né parmi plusieurs frères

Résumé du paragraphe : Romains 8.29 présente Jésus comme le premier-né parmi plusieurs frères. Cette expression souligne sa prééminence au sein de la famille spirituelle constituée par ceux qui appartiennent à Dieu.

Romains 8.29 déclare que Dieu a prédestiné ceux qu’il a connus d’avance à être semblables à l’image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né parmi plusieurs frères.

Cette déclaration appartient au développement de Paul concernant le salut et la glorification des croyants.

Le Christ occupe une position unique.

Il est le Fils de Dieu.

Les croyants sont appelés à devenir conformes à son image.

La relation est donc fondée sur l’œuvre divine accomplie en Jésus-Christ.

Le titre de premier-né souligne sa prééminence.

Il ne signifie pas que les croyants possèdent exactement la même nature ou la même position que lui.

Le Christ demeure celui par qui le salut est accompli.

Les croyants reçoivent les bienfaits de cette œuvre.

Cette expression manifeste ainsi la dimension familiale du salut chrétien.

Elle établit également une relation entre la filiation du Christ et l’adoption des croyants.

8.18. L’assemblée des premiers-nés dans Hébreux 12.23

Résumé du paragraphe : Hébreux 12.23 emploie l’expression « assemblée des premiers-nés » pour désigner ceux qui appartiennent à la communauté céleste. Cette désignation souligne leur dignité et leur héritage.

Hébreux 12.22-24 présente les croyants comme s’étant approchés de la Jérusalem céleste.

Le passage mentionne l’assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux.

Cette expression possède une portée théologique importante.

Elle ne désigne pas simplement les personnes qui sont les premières nées dans leurs familles.

Elle exprime une dignité et une appartenance spirituelles.

Dans le contexte biblique, le premier-né est associé à l’héritage et à une position privilégiée.

L’expression d’Hébreux 12.23 peut donc être comprise comme soulignant le statut des membres du peuple de Dieu.

Cependant, il convient de distinguer cette désignation collective du titre unique attribué à Jésus-Christ.

Les croyants participent aux bienfaits du salut.

Jésus demeure le médiateur de la Nouvelle Alliance, comme l'affirme Hébreux 12.24.

Cette distinction permet de comprendre la relation entre l'héritage des croyants et la prééminence du Christ.

8.19. La Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament établit explicitement une relation entre l'agneau pascal et le sacrifice de Jésus-Christ. Cette correspondance constitue l'un des fondements majeurs de la compréhension chrétienne de la Pâque.

Jean 1.29 présente Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

1 Corinthiens 5.7 affirme :

« Car Christ, notre Pâque, a été immolé. »

1 Pierre 1.18-19 compare le sang précieux du Christ à celui d'un agneau sans défaut et sans tache.

Jean 19.36 rapproche les circonstances de la crucifixion de la prescription concernant les os de l'animal pascal.

Ces passages établissent une correspondance explicite.

Cependant, il convient de distinguer les fonctions des sacrifices.

L'agneau de la première Pâque est associé à la protection des maisons et à la délivrance d'Égypte.

Le texte d'Exode 12 ne le présente pas explicitement comme un sacrifice destiné à expier les péchés selon les catégories développées ultérieurement dans le Lévitique.

Le sacrifice de Jésus-Christ possède une portée plus vaste.

Hébreux 9.11-15 et Hébreux 10.1-18 présentent son œuvre comme accomplissant la rédemption et le pardon des péchés.

La typologie pascale constitue donc un élément majeur de la compréhension du sacrifice du Christ, sans épuiser l'ensemble de sa signification.

8.20. La Pâque et la Cène

Résumé du paragraphe : Jésus institue la Cène dans le contexte de son dernier repas avec ses disciples. Cette célébration établit un mémorial centré sur sa mort et sur la Nouvelle Alliance.

Matthieu 26.26-29 rapporte que Jésus prend du pain et une coupe au cours du dernier repas.

Marc 14.22-25 présente également cette institution.

Luc 22.19-20 associe explicitement le pain au corps donné et la coupe à la Nouvelle Alliance en son sang.

1 Corinthiens 11.23-26 reprend les paroles de Jésus et souligne la dimension mémorielle de la célébration.

La Cène rappelle donc la mort du Christ.

Elle annonce également son retour.

La relation avec la Pâque repose sur la continuité du mémorial.

La première Pâque rappelait la délivrance d’Égypte.

La Cène rappelle la rédemption accomplie par Jésus-Christ.

Cependant, les deux célébrations ne sont pas identiques dans leurs prescriptions.

La Pâque appartient aux institutions de l’Ancienne Alliance.

La Cène est instituée par Jésus dans le cadre de la Nouvelle Alliance.

Cette distinction doit être conservée.

8.21. La Pâque et les noces de l’Agneau

Résumé du paragraphe : L’Apocalypse présente les noces de l’Agneau comme une image de l’accomplissement final de la relation entre le Christ et son peuple.

Apocalypse 19.7-9 annonce les noces de l’Agneau.

Cette image appartient à la représentation de la victoire finale du Christ.

L’Agneau, qui a été immolé, est désormais présenté dans un contexte de gloire et de célébration.

La relation entre l’Agneau et son peuple reçoit une dimension nuptiale.

Cette image ne correspond pas directement à une prescription d’Exode 12.

Elle constitue un développement théologique propre au Nouveau Testament.

Cependant, elle s’inscrit dans la continuité de la figure de l’Agneau.

Celui qui accomplit la rédemption est également celui qui conduit son peuple vers l’accomplissement final du salut.

Apocalypse 21.9 présente la Jérusalem nouvelle comme l’épouse de l’Agneau.

Cette représentation souligne la communion définitive entre Dieu et son peuple.

La Pâque annonce la délivrance.

Le sacrifice du Christ accomplit la rédemption.

Les noces de l’Agneau présentent l’accomplissement final de cette relation.

8.22. Tableau des principales références bibliques sur la Pâque

Résumé du paragraphe : Les références bibliques relatives à la Pâque permettent de suivre son institution, sa célébration et son accomplissement théologique dans le Nouveau Testament.

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT OU ENSEIGNEMENT	PORTÉE PRINCIPALE
Exode 12.1-13	Institution de la première Pâque	Protection lors de la dixième plaie
Exode 12.14-28	Prescriptions mémorielles	Transmission aux générations futures
Exode 12.43-51	Conditions de participation	Appartenance à la communauté de l’alliance
Lévitique 23.5-8	Calendrier de la Pâque et des pains sans levain	Organisation des fêtes
Nombres 9.1-14	Célébration de la Pâque dans le désert	Fidélité aux prescriptions divines
Deutéronome 16.1-8	Prescriptions concernant la Pâque	Mémoire de la délivrance
Josué 5.10-12	Pâque après l’entrée en Canaan	Nouvelle étape de l’histoire d’Israël
2 Chroniques 30.1-27	Pâque sous Ézéchias	Réforme et retour à Dieu
2 Chroniques 35.1-19	Pâque sous Josias	Renouvellement religieux
Esdras 6.19-22	Pâque après l’exil	Continuité de la foi d’Israël
Matthieu 26.17-29	Dernier repas de Jésus	Institution de la Cène
Marc 14.12-25	Dernier repas de Jésus	Nouvelle signification du repas
Luc 22.7-20	Pâque et Nouvelle Alliance	Mémorial du sacrifice du Christ
Jean 1.29	Jésus, Agneau de Dieu	Rédemption
Jean 19.33-36	Aucun os de Jésus n’est brisé	Accomplissement de l’Écriture
1 Corinthiens 5.7-8	Christ, notre Pâque	Sacrifice et pureté chrétienne
1 Corinthiens 11.23-26	Célébration de la Cène	Mémoire et attente du retour
1 Pierre 1.18-19	Sang précieux du Christ	Rachat
Apocalypse 5.6-10	L’Agneau immolé et victorieux	Rédemption universelle
Apocalypse 19.7-9	Noces de l’Agneau	Accomplissement eschatologique

8.23. Tableau des principales références bibliques sur les premiers-nés

Résumé du paragraphe : Les différentes utilisations du terme « premier-né » montrent une progression depuis les institutions familiales et cultuelles d’Israël jusqu’aux affirmations christologiques du Nouveau Testament.

RÉFÉRENCE BIBLIQUE	DÉSIGNATION OU ÉVÉNEMENT	SIGNIFICATION PRINCIPALE
Genèse 25.29-34	Droit d’aînesse d’Ésaü	Héritage et privilège
Genèse 48.13-20	Prééminence accordée à Éphraïm	Dignité indépendante de l’ordre des naissances
Exode 4.22-23	Israël, premier-né de Dieu	Élection et appartenance
Exode 11.4-7	Annonce de la mort des premiers-nés	Jugement
Exode 12.29-30	Mort des premiers-nés égyptiens	Accomplissement de la dixième plaie
Exode 13.1-16	Consécration des premiers-nés	Appartenance à Dieu
Exode 34.19-20	Rachat des premiers-nés	Prescription cultuelle
Nombres 3.11-13	Lévites à la place des premiers-nés	Substitution pour le service du sanctuaire
Nombres 3.40-51	Dénombrement et rachat	Application de la Loi
Nombres 18.15-17	Rachat et consécration	Distinction entre humains et animaux
Deutéronome 21.15-17	Droit du premier-né	Héritage familial
Psaume 89.28	Premier-né royal	Prééminence
Jérémie 31.9	Éphraïm, premier-né de Dieu	Élection et dignité
Luc 2.7	Jésus, premier-né de Marie	Statut familial
Luc 2.22-24	Présentation de Jésus au Temple	Application de la Loi
Romains 8.29	Premier-né parmi plusieurs frères	Prééminence du Christ
Colossiens 1.15	Premier-né de toute la création	Souveraineté du Christ
Colossiens 1.18	Premier-né d’entre les morts	Résurrection et victoire
Hébreux 12.23	Assemblée des premiers-nés	Héritage céleste
Apocalypse 1.5	Premier-né des morts	Résurrection et prééminence

8.24. Synthèse théologique : de l’appartenance à Dieu à la rédemption

Résumé du paragraphe : La Pâque et la consécration des premiers-nés présentent deux dimensions complémentaires : la délivrance accomplie par Dieu et l’appartenance de ceux qu’il a délivrés.

La première Pâque manifeste la délivrance d’Israël.

Le sang de l’animal pascal constitue le signe de protection lors du jugement.

La sortie d’Égypte marque la fin de la servitude.

La consécration des premiers-nés rappelle ensuite que la vie appartient à Dieu.

Ces deux institutions sont complémentaires.

La délivrance précède la consécration.

L’appartenance à Dieu constitue une conséquence de la délivrance.

Dans le Nouveau Testament, cette progression trouve un prolongement théologique.

Jésus-Christ accomplit la rédemption par son sacrifice.

Les croyants sont appelés à vivre conformément à cette délivrance.

1 Corinthiens 6.19-20 rappelle qu’ils ont été rachetés à un grand prix.

Romains 12.1 les exhorte à offrir leur corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu.

Cette relation ne signifie pas que les prescriptions mosaïques concernant les premiers-nés s’appliquent directement et intégralement à l’Église.

Elle manifeste une continuité de principe.

Ceux qui ont été délivrés appartiennent à Dieu.

Le salut n’est donc pas présenté comme une simple libération de contraintes.

Il conduit à une relation nouvelle avec le Seigneur.

8.25. Conclusion générale : la Pâque, les premiers-nés et l’accomplissement en Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : La Pâque et les premiers-nés constituent deux thèmes majeurs de la révélation biblique. Leur développement conduit de la délivrance d’Égypte à la compréhension chrétienne de la rédemption et de la victoire du Messie.

La dixième plaie marque une étape décisive dans l’histoire d’Israël.

Elle manifeste le jugement divin contre l’Égypte.

Elle conduit à la libération du peuple.

Elle donne naissance à la célébration de la Pâque et à la consécration des premiers-nés.

Ces institutions demeurent présentes dans l’histoire religieuse d’Israël.

La Pâque rappelle la délivrance.

La consécration des premiers-nés rappelle l’appartenance à Dieu.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l’Agneau de Dieu.

Son sacrifice accomplit la rédemption.

Sa résurrection manifeste sa victoire sur la mort.

Il est également désigné comme premier-né de toute la création et premier-né d’entre les morts.

Ces titres soulignent sa prééminence et sa souveraineté.

Cependant, ils doivent être distingués du sens familial et juridique du terme « premier-né » dans les institutions mosaïques.

L’ensemble des références bibliques révèle ainsi une progression.

Dieu délivre Israël de l’Égypte.

Il consacre les premiers-nés.

Il institue un mémorial destiné aux générations futures.

Il accomplit finalement la rédemption par Jésus-Christ.

L’Agneau immolé devient l’Agneau victorieux.

La délivrance historique d’Israël annonce une délivrance plus vaste.

La première Pâque trouve son accomplissement théologique dans le sacrifice du Messie.

Ainsi, la dixième plaie ne constitue pas seulement la conclusion des jugements contre l’Égypte.

Elle ouvre une perspective qui traverse l’ensemble de la révélation biblique et conduit jusqu’à l’espérance de la nouvelle création.

LEXIQUE

Les noces de l’agneau — Il existe un lien profond et symbolique entre la parabole des noces (Matthieu 22.1-14) et le repas des noces de l’Agneau évoqué dans Apocalypse 19.7-9. _Matthieu 22.1-14 : Jésus parle d’un roi qui organise un festin de noces pour son fils.
INF201 · https://schilo.org/inf201-les-noces-de-lagneau/

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX250 - La dixième plaie et les jugements de l’Apocalypse : correspondances, différences et portée prophétique https://schilo.org/anx250-la-dixieme-plaie-et-les-jugements-de-lapocalypse-correspondances-differences-et-portee-prophetique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx251-la-paque-et-les-premiers-nes-dans-lensemble-de-la-bible-references-themes-et-synthese-theologique/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.